

Oratorio Ishango

Notes de Daniel Schell , version du 20 Avril 2022 – clic@clicmusic.be

L'os d'Ishango – Bilaongo, le héros mythique de l'Afrique

L'Oratorio Ishango est basé sur l'os d'Ishango, un objet énigmatique trouvé par des archéologues, qui présente des marques pouvant servir à compter le bétail mais représente également un premier système de comptage mathématique. Cet objet est un symbole du savoir Africain, un message venant d'un lointain passé, car l'âge de cet os est estimé à 20.000 ans, passant par le présent et explorant l'espace du futur.

Plutôt que de baser l'Oratorio sur l'aspect ethno-mathématique de l'Os, le compositeur Daniel Schell et le poète activiste Titinga Pacere - sous l'impulsion du producteur Pascal Noël - ont pensé à exprimer la sagesse Africaine par sa poésie, son savoir ancestral, ses légendes animalières en particulier, qui cachent souvent une critique sociale du pouvoir des dictateurs.

Les textes de l'oratorio sont issus de divers poètes Africains, mais pas seulement, exprimant leurs points de vue sur la vie dans la jungle, dans les villages, avec ses symboles et légendes. L'Oratorio est pensé comme un rassemblement de personnes autour d'un feu, dans un village d'Afrique. Ils chantent, ils dansent, et , chacun à leur tour, racontent des histoires et des poèmes. Le langage du tam tam – étudié en détail par Titinga et transcrit dans ses ouvrages - scande et porte la nouvelle au travers du pays, comme le fait Bilaongo, l'Hermès de la légende Africaine. Et toutes ces histoires animalières sont bien sûr les métaphores de la vie sociale. Pour Chirikure (Zimbabwe, s'exprime en Shona et en Anglais)) et Gcina Mhlophe (Afrique du Sud, s'exprime en Zulu) , la vie sous la dictature. Pour Titinga Pacere (Burkina Faso, s'exprime en More et en Français) , juge au tribunal du Ruanda, l'accès à une Afrique plus juste. Pour Lokenath Bhattacharya (Bengale, s'exprime en Bangali et en Français), l'accession au degré social.

La suite des morceaux, dans le spectacle du 3 Juin

The Story Never Ends L'Os d'Ishango a 20.000 ans et l'Oratorio raconte son histoire sans cesse renouvelée.

Open, Peter Gabriel. Le jour se lève sur un monde nouveau.

Aniota , Ange Nawasadio, Une composition, dont le thème est l'amour et la paix.

Nina Yibu le lion, Titinga Pacere, - Le lion implore dieu de lui donner un œil devant et un œil derrière. Car à quoi lui servant les deux yeux devant ? Toutes ses proies le savent bien et passent derrière lui !!

Mhakure the Cobra, Chirikure Le Cobra

Doucement à vos côtés, Et soudain, Il apparaît... à vos côtés, Qui est plus puissant alors? Celui qui marche à pas lourds ? Ou celui qui glisse sans bruit?

Yee Yee Yembo, Titinga Pacere, La vie dans le village, son rythme qui dicte les femmes battant le manioc et les forgerons battant le bronze.

Shuopoka la Chenille, Lokenath Bhattacharya. Dans cet oratorio nous n'avons pas voulu nous limiter à la vie Africaine. Le Bengale a aussi sa jungle et sa vie animalière. Le grand poète Bengali nous raconte l'histoire de la chenille Shuopoka. Toute petite, rampant sur le sol, appartenant à la plus basse des castes, infime partie d'un village, voici qu'elle aperçoit une échelle. Elle grimpe, échelons après échelons, et si elle devenait papillon ... soudain... La voute céleste !!

Kamanre Kobra Wengo, Titing Pacere, le Chien Voleur. Une colonie de fourmis diligentes vont à leur travail. Elles découvrent un os et se mettent à le nettoyer. Passe un chien. Il vole l'os et s'encourt laissant les fourmis sans rien. Encore une satire sociale, les fourmis c'est le peuple et le chien c'est le dictateur volant tout pour lui.

Ton Kabsda : Titinga Pacere, chante d'abord le respect aux ancêtres. Puis sous forme de phrases fortes scandées et reprises par le chœur au son des tam tam , il conte la vie guerrière et rude des villages.

A Kon Di A Your Ye, Pacere, et **Bilaongo Naissance**, Pacere,

Bilaongo, ou Bilgo comme l'appelle Pacere, est un mythe panafricain qui rappelle le dieu messager Hermès. Comme on le voit dans le texte, sa mère l'a porté 9 ans. Il a refusé le lait maternel pour manger des noix comme un éléphant. Il traverse le pays sur un cheval qui saute de terres en terres. Chaque fois que son cheval pose le sabot, le champ est richement ensemencé ! Suite ci-dessous...

Riva (English), par Chrikure (Zimbabwe) in Shona language. Riva means Mouse Trap. People in the village put mouse trap to catch mice which are a Shona delicacy. By putting mouse traps, they keep the home clean and the catch mice as delicacy. However The leader of the house wants to leave his house and family for projects abroad. Doing this, a snake enters his house and lay eggs. Soon his house is infected by snakes. If you leave your house, when you come back, your children will let a mouse-trap to catch you because you have been a bad leader.

Riva (Français), par Chrikure (Zimbabwe) en langue Shona. Riva veut dire Piège à Souris. Les gens du village utilisent des trappes pour attraper les souris qui sont en fait une délicatesse pour les Shona. En mettant leurs trappes, ils tiennent leur maison propre, et en même temps ils se délectent. Mais le chef de famille, lui, a l'ambition de réussir ailleurs. Il quitte sa maison et sa famille. La maison, à peine abandonnée, laisse rentrer un serpent, qui y dépose ses œufs. Bientôt le foyer est infesté. Si tu quittes ta maison et ta famille, sache que lorsque tu voudras rentrer, tes enfants y placeront une trappe afin de t'attraper.

Kadyok Keta : Titinga Pacere, Phrases fortes scandées et reprises par le chœur au son des tam tam , il conte la vie guerrière et rude des villages.

Ishango et Il est des enfants : Titinga Pacere membre actif de plusieurs tribunaux pour l'égalité et la paix, le poète parle ici du malheur des enfants du Sahel.

Lizzards for Fish, Chirikure, Les femmes Shona adorent le poisson mais il n'est pas facile de le pêcher, alors le mari tente un subterfuge. « Ne trompez pas votre femme bien-aimée en lui offrant des lézards pour des poissons. »

U Fudukazi, Gcina Mhlope Un conte extraordinaire racontant les dévastations d'un immense monstre. Par malheur voilà qu'il avale une tortue... Elle aura raison de lui

It is Accomplished, Peter Gabriel, Le beau morceau de Peter conclut notre voyage dans l'imaginaire. De 'The Story Never Ends' à 'It is Accomplished' en passant par l'Os d'Ishango, nous avons fait le grand tour de la poésie et du savoir Africain.

A Brighter Dawn for African Woman , Gcina Mhlope, L'espoir pour le futur de la femme africaine

L'Histoire de Bilaongo

L'Oratorio Ishango est basé sur une multitude de poèmes mais nous avons besoin d'un fil conducteur. C'est alors que nous avons découvert l'existence d'un personnage mythique, présent dans la culture pan-africaine. L'histoire principale fut écrite par le poète Titinga Pacere du Burkina Faso. Le sujet central du poème est Bilaongo, un héros mythique, semblable à Hermès dans la mythologie Grecque.

Bilaongo prends différentes formes et noms, dépendant de chaque village, mais en voici quelques histoires. Bilaongo fut porté par sa mère, non pas neuf mois, mais neuf années. Il aide les pauvres et contrôle la paix. Il cultive les champs à travers l'ensemble du pays et saute de l'un à l'autre grâce à son cheval volant. Bilaongo compte et calcule, et Pacere l'a fait utilisant l'os Ishango.

Nous avons également ajouté la poésie du poète Chitikure Chirikure du Zimbabwe. Chirikure est plus attaché aux petites choses de la vie de tous les jours d'un village Africain. Il utilise de petites histoires qui sont des paraboles pour décrire par exemple la protection contre les serpents, le vol, et autres faits de la vie courante.

Le poète Bengali Lokenath Bhattacharya fait figure d'exception, il a aussi beaucoup écrit sur la jungle, mais celle du Bengal. Nous avons utilisés 'Shuopoka' comme parabole à la chenille découvrant la vie.

L'activiste conteuse Gcina Mlophe rejoint le panel des poètes avec es histoires épiques et son ardent playdoyer pour la femme Africaine.

Biographies

Les poètes

Titinga Frederic Pacere

Titing Pacere (1943, Burkina Faso) . Langues More et Français.

Considéré comme le successeur de Leopold Senghor.

Auteur de traités de poésie et d'ethnographie sur la signification des masques, les langues du tam tam et les pratiques du peuple More. Il est fondateur du Musée des masques de Ouagadougou.

Il s'occupe également des droits de l'homme en Afrique. Il est avocat au tribunal pour les crimes de guerre du Ruanda à Arusha. Récemment, l'Unesco lui a demandé de rédiger un poème sur l'Enfant Africain.

Dans le spectacle: Kamanre Le chien voleur, Nina Yibu le lion, Les contes du tam-tam, Il est des enfants. Le concept de Bilaongo et de Ishango.



Figure 1 Daniel Schell & Titinga Pacere

Gcina Mlophe

Gcina Mlophe (1958, Afrique du Sud). Langues Zulu et Anglais.

Chanteuse, conteuse, poète et activiste.

Figure très populaire d'Afrique du Sud, elle est l'auteur de nombreux contes animaliers. C'est aussi un personnage politiquement engagé pour la défense des droits de la femme africaine.

Dans le spectacle: African Woman, U fudukazi the tortoise.



Figure 2 Gcina Mlophe

Chirikure Chirikure

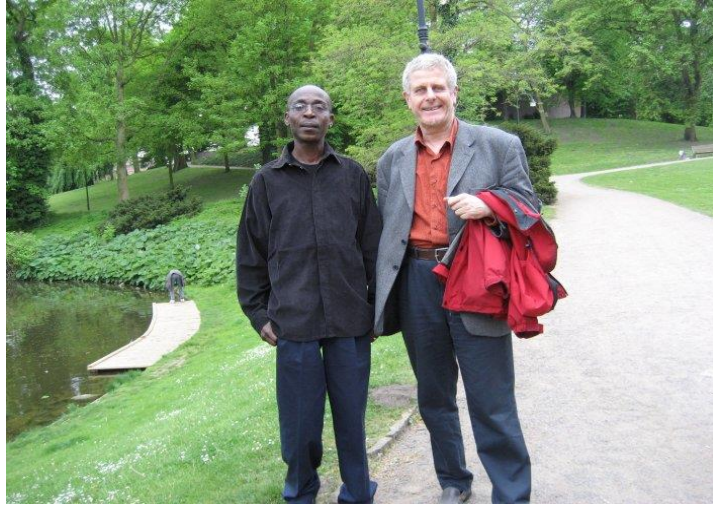


Figure 3 Chirikure & Daniel Schell

Chirikure Chirikure (1962, Zimbabwe) . Langues Shona et Anglais.

Un des poètes africains les plus connus dans le monde anglo-saxon. Ses poèmes sont étudiés par exemple à l'Université d'Oxford.

Dans le spectacle: Lizzards for fish, Makure the Cobra.

Lokenath Bhattacharya

Bengali, France. Langue: Bengali.

Ce poète (1927-2001) réputé a une œuvre abondante. Il est, par exemple, le premier à avoir traduit Henri Michaux en langue bengali. Etabli à Paris, il a représenté là-bas les intérêts littéraires bengali. Il est décédé accidentellement en Egypte.

Dans le spectacle: Shuopoka, la chenille.

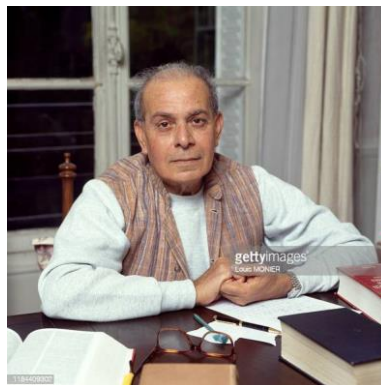


Figure 4 Lokenath Bhattacharya

Ange Nawasadio

(1963, Belgique et Congo), langue Kikongo, Français, Anglais. Est l'auteur de Aniota. Musicien, compositeur et metteur en scène Ange s'occupe depuis plusieurs années de faire connaître les cultures Africaines. Il est préoccupé par un désir de paix et d'amour dans les populations.

Dans le spectacle : Aniota



Figure 5 Ange Nawasadio

Les Compositeurs

Daniel Schell

Daniel Schell (1944, Belgique) Ingénieur et Compositeur de plusieurs Opéras et donc spécialiste de la musique vocale. Il a également fondé l'Académie Sangit de Musique Classique Indienne. Ses grands intérêts pour les cultures du Monde, l'ont orienté à travailler avec des poètes Africains. Sa curiosité mathématique l'a poussé à s'intéresser à l'Os d'Ishango. De sa rencontre avec le producteur Pascal Noël est née l'idée de l'Oratorio Ishango. Fut suivi d'un rapport prolongé et personnel avec Titinga Pacere puis les autres poètes.

Peter Gabriel, (1950, UK) Compositeur et chanteur. Les deux compositions présentes dans Ishango Oratorio sont 'Open' et 'It's accomplished' Extraites de la musique qu'il a composée pour son album 'Passion' (1989) , inspirée de la Passion du Christ.

Chris JORIS (1952) Plusieurs morceaux de l'Oratorio ont été composés ou co-composés par et avec Chris Joris. Chris a une grande expérience de l'Afrique et joue lui-même plusieurs instruments africains. IL a participé à l'élaboration de l'Oratorio, à ses performances et à l'enregistrement du CD.

La Production

Pascal Noel

Le Cavema, Namur, Directeur Jean-Marie Marchal

Les Musiciens

Le Chef : Dirk Brossé (1960) Chef d'Orchestre et Compositeur. Sa carrière l'a mené dans le monde entier. Il a dirigé les orchestres les plus prestigieux et est maintenant directeur de l'Orchestre de Chambre de Chicago.

Soliste Vocale: Raphaëlle Green

Le Chœur de Namur, Chœur magnifique, reconnu mondialement pour l'excellence de son interprétation. Initialement spécialisé dans la musique baroque, il n'hésite pas à se jeter dans d'autres voies. Préparateurs du Chœur : Thibaut Lenaerts, Denis Meunier.

Le Chœur Africain

Le Trio : Fabrice Alleman (sax), Fabio Locurcio (guit), Chris Menten (contrebasse), Trois solistes exceptionnels de la scène Jazz.

Les Percussionnistes: Sebastien Doore, Zenon Kawanzi, Manu Niekemia, Manu Nicaba.

Textes et Poètes du spectacle Ishango

Les textes des poètes suivants ont été mis en musique par Daniel Schell, à l'intention du Chœur de Namur et des musiciens du spectacle Ishango.

Lokenath Bhattacharya

Inde (Bengale), France. Langue: Bengali.

Shuopoka,

La chenille

Korar matete tar kono katteneyiar	Une campagne aride, déserte. Ici pas de nourriture pour elle.
Edike cejader katto, prantore prantore, cei, koto ku dedanob, sujo gire pekaï, ta ra kin tu hâ(n) koreida ece, tadernish, sashenish, shashe batash, bishogondi.	Ceux dont elle est la proie, tous ces démons minuscules qui errant dans les champs, restent gueule béante, attendant l'instant propice, empoisonnant l'air de leur haleine.
Tai shuopoka, moi tasham nepai boule, urthe (grimper) shurukolo (commencer).	Alors, dès qu'elle rencontre une échelle, la chenille se mit à grimper.
Protom (première) dhape (marche) poshote (arriver) echino (encore) onek (beaucoup) deri (loin).	Elle est encore loin du premier barreau
Aj târ, eroâ, eroâ etai, gagbarti (tambour) baje (sonner) kun bashonâr, jonite shushuri, monehoi ârubacâr, por bobuji ashekotau, hoitapro jabuti shirôtecol lubule.	Ainsi aujourd'hui, dans le foisonnement de ses soies, résonnent les tambours d'un désir fou qui titille sa vulve. Elle imagine la venue de nouvelles étapes d'une toute autre vie. Qui sait... Peut-être est-elle en train de se métamorphoser en papillon ?
Grameriam (village) brakocom hakore (sans logis) havate (crève-la-faim), godulia loe, jaloheici drish shotadekte.	Nous sommes une poignée de sans-logis, de crève-la-faim, tous du même village, qui,

	rassemblés à la lueur du crépuscule, observent la scène.
Shesh dape pônçuli, djakun rat-trinambe, takun shishir snik totai, ogunti (innombrables) halo (lampes) shei shamianâr (voûte du ciel), ... shombe tarabeo	Parvenue au dernier barreau de l'échelle, à peine la nuit tombée et tout étonnée de se sentir si seule sous l'immense et solennelle voûte du ciel qu'illuminent des milliers de chandelles, ne va-t-elle pas perdre conscience, frissonnant d'une fraîcheur nouvelle.

Ange Nawasadio

Aniota en Kikongo, Français et Anglais

“Wiza mpeve, Kwa ba aniotas,

Qui a hérité de l’esprit des Aniotas

I’m a fallen angel, Can’t you see, All we need is harmony, We do not need, Eschatological plans, To save the world

We have love, we don’t need war

The angels broke the seven seals, The people said that the signs reveals, That the world need salvation nowadays

Joy, Love, I say, Joy is my name , Love is the same, I have no shame, To Say, I Love You”

Titinga Frederic Pacere

Burkina Faso. Langues More et Français.

Nina yibu Boyeeg, le lion

Böyeeg

Yeela me :

"Mam se n waa

N puk dunia,

Beeb

Bee taore;

Beeb

Bee poore.

Ti mam boos Wende

Ne nin a yiibu.

A ye,

T m guus m poor beeba;

Ti Wend kō maam

Nin a yiibu;

N yaool n dik a yiibã,

N ning m neng zugu.

Bi f ges m kudug;

Ra ges m neng ye,
T f saa n ges m neng,
Ned a to n get beoogo."

Traduction française

Le Lion

A dit :

"Quand j'apparaisais

Au monde,

Des ennemis

Etaient devant;

Des ennemis

Etaient derrière.

J'ai imploré Dieu

De me donner deux yeux;

Un,

Pour surveiller mes ennemis de devant;

Un,

Pour surveiller mes ennemis de derrière;

Dieu me donna en effet

Deux yeux,

Mais les mit tous

Sur mon visage,

Tu voudras me regarder par derrière;

Ne me regarde pas par devant;

Si tu me regardes par devant,

Un autre regardera demain."

Texte et traduction de Titinga Frédéric Pacere, extrait du livre "Le langage des tams-tams et des masques en Afrique", Editions

L'Harmattan, 1991. (tous droits réservés)

Musique de Daniel Schell.

Oeuvre pour chœur créée en 2001 par le Chœur de Namur dirigé par D. Menier.

Ye Ye Yaa Yembo (Peuple de la terre)

Yee Ye	Une première fois!
Yaa yembo!	Peuple de la terre,
Yee ye	Une deuxième fois!
Yaa yiibu!	Peuple de la terre
Yee ye	Une troisième fois!
Ya tâabo!	Nos respects,
Saam dâmb,	A nos Pères
Kabre!	Nos respects,

<p>Tàn-peelem Kabre! Têng soaal, Kabre!</p>	<p>Aux Ancêtres Nos respects, Aux Dieux de la terre! Nos respects Nos respects au administrateurs de la terre!</p>
<p>Tônd kabsda Sâaba! Boaag noor, Tot saaga! Kom lui kudgê, Kôn faag zâare!</p> <p>Tônd kabsda</p> <p>Du tâng n lebg moeega, Wuk saal n lebg yûuga; Koakoa yaog-n zândê, Pog nôngr boond kudgê, Ri-zâar biig a yiugo, Zom-pârg noom Yiid sagbo</p> <p>Tônd kabsda</p>	<p>Nos respects Aux forgerons! Le haut fourneau est tourné Vers le ciel! La famine frappe à la forge Ne frappe pas le marteau</p> <p>Nos respects</p> <p>Va sur la montagne, deviens albinos! Ramasse le charbon, deviens un chat! Le tintement est trop haut perché; C'est la femme aimée qu'on appelle à la forge; Le feu de l'enclume a pour fils la pince; La farine granulée vaut mieux Que le repas quotidien</p> <p>Nos respects</p>
<p>Tônd kabsda Sâaba! Boaag noor, Tot saaga! Kom lui kudgê, Kôn faag zâare!</p> <p>Tônd kabsda</p>	<p>Nos respects Aux forgerons! Le haut fourneau est tourné Vers le ciel! La famine frappe à la forge Ne frappe pas le marteau</p> <p>Nos respects</p>
<p>Du tâng n lebg moeega, Wuk saal n lebg yûuga; Koakoa yaog-n zândê, Pog nôngr boond kudgê, Ri-zâar biig a yiugo, Zom-pârg noom Yiid sagbo Tônd kabsda</p>	<p>Va sur la montagne, deviens albinos! Ramasse le charbon, deviens un chat! Le tintement est trop haut perché; C'est la femme aimée qu'on appelle à la forge; Le feu de l'enclume a pour fils la pince; La farine granulée vaut mieux Que le repas quotidien Nos respects</p>

Tônd Kabsda (Nos respects!)

<p>Zâdg koom sood ziim; Ku ned kî n furg biim;</p>	<p>Le guerrier refuse l'eau; il se baigne de sang; Le gibier tué ne donne pas de bouillon.</p>
--	--

Vol peem n wuk moodo; Bool zabr ti laado;	L'homme avale les flèches, il excrète la paille; La guerre est une partie de plaisir
Tônd kabsda,	Nos respects!
Weem doog tiid beoogo, Yâag sâan n sêk weoogo; Bu-zaang tar m kôbgo; Sê korg n yeel bâoko, Kong wâbg sê ne buuga, Kut kaas zând goabga; Gibl wobg wa rayita; Landog yaa gusênguiga; Zoob-bilg bâng yuuma : Sêgn wal gênes kiegba; Gabok noor tot saaga : Yaag keeg palg lalga; Tônd Kabsa	La case du Pardon se construit demain; Accompagne l'étranger et défais la brousse La chèvre grise a mon pelage; Nous allons coudre un sac et porter à l'épaule La chèvre est sœur de la panthère; Les fouets de fer se portent à la main gauche; Nous poursuivrons l'éléphant, Jusqu'à demain; Le pancréas donne des aigreurs de cœur; Les cheveux abandonnés, indiquent l'âge; Je porte la ceinture, on regarde le bassin; Le puits de teinture est tourné vers le ciel; Le vert extrait est accroché au mur. Nos respects!
Sad pag tôt roobo, Sê n dooda kol sebgo; kutoaag noor pulum beedo; Gilûng sebg tugd buudo; Waong noor tôt laado; Foog sâbg reng wêedo; Yik pînd n sing beoogo; Bas salbr n kolom tuko; Tônd kabsda,	La femme du justicier ne se courtise pas; L'amant imprudent reçoit la tempête. La hache sacrée prophétise des malheurs. Le vent de Guiloungou départage les hommes; Les lèvres du masque ignorent le sourire Il faut tirer le fouet et frapper le premier. Lève-toi tôt le matin, invente le jour! Lâche le mors, serre la gourde! Nos respects!
Tus n lub n toog sûuri; tik to n paam pângâ; Tôd-beoogo sôs ne Wênde; ta zaabr n wîng pângâ; Yû râam n sok bille; Yên wedgr sâam laado; Tônd kabsda	L'homme bascule et tape sur le cœur; Pour être puissant, repose-toi sur le voisin! Tôt le matin, devise avec Dieu! Au coucher du soleil, révèle la force; Consomme la bière ignore la levure; Les dents écartées, empêchent le sourire! Nos respects!
Saam dâmb Kabre! Yaab râmb Kabre! Tên-peelem Kabre! Têng soaal Kabre! Ti Kaadyoog Kom-yoaab N puusde!	Nos respects, A nos pères! Nos respects, Aux ancêtres! Nos respects Aux Dieux de la terre! Nos respects, Aux administrateurs de la terre! Ce sont Les fils du Kadiogo Qui saluent!
Kântiise	Leurs respects
Kaadyoog koom! Zâmbeleng koom!	L'eau du Kadiogo! L'eau de Zambelango!

Warmin koom! Kumdayôor koom! Segîm koom! Kântiise!	L'eau de Paspanga L'eau de Warmini L'eau de Koumdayonré! L'eau de Segrima Qui saluent Leurs hommages!
---	--

Kadyok Keta

Manegr NAABA Manegr NAABA Manegr NAABA Pag Yûu noabga A sên toolê	Roi des constructions Roi des édifications Roi de la prospérité La femme a bu Du prunier sauvage La où elle se dirige
Baad sigri Manegr Naaba Pondre Kô loos Tulli Wil Dat tobre N dat tobre N dat tobre Be a Belem yêgre N belem yêgre	Est une saison pluvieuse Roi des constructions Le crapaud Ne saute pas A reculons! Si la branche Veut fleurir Veut fleurir Veut fleurir Qu'elle n'oublie pas Ses racines
N belem yêgre Burkîn-bila Yi Sugr soaba Sugr soaba Sên mî a mêng Yaa Sugr soaba	Ses racines. Fils de preux, Sois Magnanime! Soi tolérant! L'homme qui se connaît Sait aussi accorder Le pardon!
Burkîn-bila! Burkîn-bila! Burkîn-bila! Burkîn-ki La Burkîn-keta! Kaadyoog Keta yôore, Yôr wogem, Wum saglego! Wênd na kaoos bulga,	Fils de preux, Fils de preux! Fils de preux! Des preux sont morts, Mais ils restent, Toujours des preux! Le Kadiogo Est toujours en vie! La vie longue A écouté des conseils! Que Dieu préserve le puits

Ti poanda Reem yaare!	Pour que les crapaux S'ébattent à jamais!
--------------------------	--

Manega le 4 janvier 1994

Textes et traduction de Titinga Frédéric Pacere, extrait du livre "Sagleo ou Le poème du Tam-Tam (pour le Sahel)", C. Editions Fondation PACERE, Manega, Avril 1994

Musique de Daniel Schell.

Oeuvre créée en 2001 par le Choeur de Namur dirigé par D. Menier.

Il est des enfants

Rien que des enfants
Sans terres
Affreux scorpions, Non!
Exclus, ils suivent les chemins de fer
D'un monde sans âme
Sans rythme ni danse
Etriqués comme les arbres du désert
Innocents
Ils ignorent la fête
Negro perdu, negro perdu
Ta part, sur le sentier
Sans force pour pleurer
Negro perdu, negro perdu
Niam, niam
Et c'est parti,
En chaînes et baillons
Tu meurs dans la vie
Le ventre en l'air

Musique : Daniel Schell

Texte: Titinga Frederic Pacere-Daniel Schell

Oeuvre créée en 2001 par le Choeur de Namur dirigé par D. Menier.

Note de Daniel Schell :

Le texte est tiré en partie du poème 'Il est des enfants' que Pacere a écrit sur demande de l'Unesco et qui est diffusé mondialement sur une affiche, en surimpression d'une photo montrant des enfants africains souffrant de la faim. Par ailleurs, j'ai remplacé certains mots de 'Il est des enfants' par des vers de son poème 'Ceux qui n'ont pas peur' (du recueil 'Ca tire sous le Sahel'). Ce dernier chante de manière crue et imagée – 'affreux scorpions', ventre en l'air' - le courage du preux face à la mort. Le souffle poétique qui se dégage du mélange m'a inspiré dans l'élaboration de la pièce.

Kamaange kōb-ra-weongo, le chien voleur

Texte original en More:

Kamaange kōb-ra weongo,
Gāe kamaange;
Ti salēnsaas lagem koabga,
Pa yā a neng ye;
Ti ba-wagdr,
Dik n kul a yiri.

Traduction française

Un vieil os du champ de maïs;
Dort dans le champs de maïs;
Les fourmis rouges s'associent par centaines,
Ne peuvent le déplacer;
Un chien voleur vient le prendre,
Et l'emporte en sa demeure.

Texte et traduction de Titinga Frédéric Pacere, extrait du livre "Le langage des tams-tams et des masques en Afrique", Editions L'Harmattan, 1991.

Musique de Daniel Schell.

Œuvre créée en 2001 par le Choeur de Namur dirigé par D. Menier.

Commentaire français de Daniel Schell

Dans la bouche de Pacere, ce texte est une métaphore sur la dictature ou encore le colonialisme appropriateur. Un petit peuple de fourmis, fraternellement organisées, s'applique à nettoyer un os. Elles y mettent tout le soin requis et emportent la viande pour les réserves de la communauté. Un chien voleur passe et emporte l'os, réduisant à néant le patient travail des fourmis.

Avec Pacere, nous nous sommes amusés à imaginer que cet os était celui d'Ishango. Cela ajoutait un élément encore plus dramatique au vol injuste! Le texte de la pièce chorale en fait état.

Chirikure Chirikure

Zimbabwe. Langues Shona et Anglais.

Un des poètes africains les plus connus dans le monde anglo-saxon. Ses poèmes sont étudiés par exemple à l'Université d'Oxford.

Dans le spectacle: Lizzards for fish, Mhakure the Cobra.

Lizzards for Fish - Dzvinyu kutsiva hove

Kana mudiwa wako wepamoyo Nemwana wako waakarakura munhumbu Akati iye anoda nyanta yehove Iwa uchiti hove haidiywi pamusha	Si votre femme aimée Enceinte de votre enfant Vous annonce qu'elle meurt d'envie de poisson Mais que vous, dans votre cœur,
---	--

<p>Nokuti chisikwa chaMwari wedenga Unozvifambisa sei paka dai samusha? Ungamunyepera kumupa dzvinyu adye Kumubata kumeso nedzvinyu adye Kumunyaradza mudiwa nedzinyu adye Asi paachazvibata unoti kudii? unomuti kudii? unozviti kudiiko?</p> <p>Don't fool your beloved wife By giving her Lizzards for fish</p>	<p>Avez decidé qu'aucun poisson ne sera mangé dans cette maison Car c'est une créature de Dieu, Comment vous sortir de cette embrouille? Vous pouvez tenter cette supercherie: Faites-lui manger des lézards Trompez-la en lui offrant des lézards! Pacifiez-la par un lézard. Mais lorsqu'elle découvre la vérité, Que lui dites-vous? Comment lui expliquer? Ne trompez pas votre femme bien-aimée En lui offrant Des lézards pour des poissons.</p>
---	---

Lizards for Fish

Original text in Shona by Chirikure Chirikure., (All rights reserved)

Musique pour chœur par Daniel Schell créée en 2001 by Le Choeur de Namur dirigé par D. Menier.

Mhakure, le Cobra

<p>Mhakure Sverere, sverere Kufamba inogonti Haina mutsindio Kaana chipeperke Wangozo chechuka Haioni nemazi Yati pauri vuh</p>	<p>The cobra Softly by your side And suddenly It appears, by your side Who is mightier, in this case The one with heavy foot steps Or the one who slithers softly</p>	<p>Le Cobra Doucement à vos côtés Et soudain Il apparaît... à vos côtés Qui est plus puissant alors? Celui qui marche à pas lourds Ou celui qui glisse sans bruit?</p>
--	---	--

Mhakure, the Cobra

Original text in Shona by Chirikure Chirikure., (All rights reserved)

Translated in English by Chirikure. Traduction française par D.Schell.

Musique pour chœur par Daniel Schell créée en 2001 by Le Choeur de Namur dirigé par D. Menier.

Riva – Mouse Trap – Piège à Souris

riva
nyoka inopinda mumba
S: yokandira nokutsotsonya mazai
C: ziva, chinu, chimwe
S: iwe utchinisatsa kuzviona
Serema, wosona murowo

Wava mhiri kwerwizi
Ziva chinhu chimwe, hama
Kure kure kuwatorwa
Uchiteya mariva ako
Wotaura seune shungu
Riva rive dyiro inonyiminya
Mangvana vana vako chaivo

Chirikure does not give a literal translation of this poem. Here is his interpretation :

« The key-word in this poem is *riva* mening mouse-trapping or setting a mouse-trap (Mice are a traditional Shona delicacy).

The poet addresses a leader (In Shona culture, national leaders, chiefs or leaders of a village or a people are usually referred to as fathers of the family. Thus in this poem, the poet is addressing anyone in a leadership position. »

« Like a fool, you let a snake enter your house (i.e. you allow things to go wrong in your own home, village, state, etc.). The snake hatches and lays its eggs there (The first omission of responsibility leads to further wrong-doing). And you don't do anything about it. »

« You leave your home (state or village) ostensibly to seek a remedy overseas (over the river), but, really, the purpose of your trip is to set your own mouse-traps, to make your own secret deals, to fatten your own purse – In other words to enrich yourself. »

« In the last stanza, the poet warns the irresponsible, self-aggrandizing leader that your own children (or subjects) are aware of your antics. And one day, you will come back home to find they have set a trap for you. (In other words, while you were hunting for mice - a delicacy - away from home, you allowed decay to flourish and now your own people are hunting you down !) »

From 'Hakurarwi' We shall not sleep, by Chirikure Chirikure, Baobab Books, , Harare, Zimbabwe, 1998

Gcina Mhlophe

Afrique du Sud. Langues Zulu et Anglais.

Chanteuse, conteuse et poète.

Figure très populaire d'Afrique du Sud, elle est l'auteur de nombreux contes animaliers. C'est aussi un personnage politiquement engagé pour la défense des droits de la femme africaine.

Dans le spectacle : African Woman, U fudukazi the tortoise.

A brighter dawn for african woman

Une aube nouvelle pour la femme africaine

Text by Gcina Mhlophe (South Afrika) (All rights reserved)

Musique pour chœur par Daniel Schell. Créée en 2001 par Le Choeur de Namur, direction Denis Menier.

Introduction en Zoulou:

Hoyina, Hooyina

Phumani bantu nonke niyiabizura

Phumani Nibone in Kanyezi yokusa

Cyaghakaza ikhanyisela usuka dusha

Lokuhalise la o Mama be Afrika

To be followed by the text in English:

Texte anglais de Gcina Mhlophe

Ev'rybody out and watch

The days has finally dawned

When the African woman will be appreciated

For hundreds of years, hunger and disease have been her unwanted companions

Denied education and dignity, insults and humiliation

Refugee in her own hom(e)

Hoiina, hoiina

The morning star shines

Hoiina, hoiina

Ushers in the sunrise

The woman of Africa wants to sing a song of love

To bring back old wisdom that will shine a new light

Brigher than the stars in the night sky

Ha la la! This is a new day

We celebrate you, woman of Africa!

But you would not say oh!

By the smile she bears to kiss the sunrise every morning

Just grateful to be alive

With her man and children

She hates war

Inspires birds to sing new melodies

Her laughter fights humiliation

With her hips, she dances for all wars to end

Hoiina, hoiina

The morning star shines

Hoiina, hoiina

Ushers in the sunrise

The woman of Africa wants to sing a song of love

To bring back old wisdom that will shine a new light

Brigher than the stars in the night sky

Ha la la! This is a new day
We celebrate you, woman of Africa!
Woman of Africa!

Traduction française par Daniel Schell:

Tous dehors et regardez
Le jour est enfin arrivé
Où la femme africaine sera appréciée
Pendant cent ans, la faim et la maladie ont été ses compagnons non désirés
Education et dignité refusées, insultes et humiliations
Réfugiée dans sa propre maison
Hoiina, hoiina
L'étoile du matin brille
Hoiina, hoiina
Précédant l'aurore
La femme d'Afrique veut chanter l'amour
Ramener la sagesse ancienne, qui brillera d'une lumière nouvelle
Plus brillante que les étoiles dans le ciel nocturne
Ha la la! Voici le jour nouveau
Nous te célébrons, Femme africaine!
Souriante, chaque matin, elle embrasse le lever du soleil
Reconnaissante d'être vivante
Avec son homme et son enfant
Elle hait la guerre
Inspire de nouvelles mélodies aux oiseaux
Son rire combat l'humiliation
Balançant les hanches, elle danse pour la fin de toute guerre
Hoiina, hoiina
Brille l'étoile du matin
Hoiina, hoiina
Précède l'aurore
La femme d'Afrique veut chanter l'amour
Ramener la sagesse ancienne, qui brillera de d'une lumière nouvelle
Plus brillante que les étoiles dans le ciel nocturne
Ha la la! Voici le jour nouveau
Nous te célébrons, Femme africaine!

U Fudukazi, la Tortue

Par Gcina Mhlophe (Afrique du Sud),

Traduction anglaise de Gcina Mhlophe à partir de son propre texte en zulu.

All rights reserved to Gcina Mhlophe. reproduced with authorisation of the author.

Musique pour chœur écrite par Daniel Schell.

'U Fudukazi, the tortoise' créé en 2001 par "Le Choeur de Namur" soe la direction de Denis Menier

U fudukazi, Uzoku mangaza, Comment la tortue imposa le respect
Court texte en Zoulou

U fudukazi
U zoku mangaza
U hamba kankane
Ulezi ekabanga
Uhlula amagili
Noma baningi
Banga mudelela

Conte (traduit de l'anglais par Daniel Schell)

On dit qu'il y a très longtemps, lorsque le monde était encore jeune et que la vie n'était pas comme maintenant, les animaux n'étaient pas de si bons chasseurs. Le lion était déjà le roi des animaux. En ces jours, tous le respectaient. Il était puissant et ne devait pas parler fort car sa parole était la loi et c'était ainsi.

Mais les animaux avaient un problème. Ils n'avaient pas leur endroit bien à eux où cultiver de quoi manger et, comme on l'a dit, leurs aptitudes à la chasse restaient bien faibles. C'est ainsi qu'ils étaient contraints de visiter les jardins des humains afin de chaparder les légumes qu'ils désiraient. Cela pouvait être dangereux, car s'ils étaient attrapés, ils pouvaient terminer dans le pot-au-feu. En fait cela arrivait si souvent que le Roi Lion ne put plus le supporter. Il leur annonça qu'il était temps qu'ils déménagent vers un lieu sans humains, où ils pourraient cultiver et conduire une existence respectable.

"Elethu! Elethu! Nous sommes tous d'accord!" fut la réponse des animaux.

On envoya Cheetah pour voler de la nourriture aux humains, ce qu'il fit avec plaisir. Quant au bien connu Nogwaja le Lièvre, il fut trop heureux d'aller voler quelques graines pour le Roi. Le départ fut fixé au lendemain matin. Les animaux rapides montraient la voie. Au milieu, on trouvait le Roi et d'autres grands animaux comme le Buffle, l'Eléphant, le Rhinocéros et la Girafe. A l'arrière se trouvaient les animaux lents comme le Caméléon et la Tortue. Le soleil tapait et la journée était longue. ' Est-ce que nous y sommes?'

Demandèrent ces derniers. Enfin Cheetah cria, de sa voix haut perchée: "O Roi, nous avons trouvé l'endroit. Cela a l'air fertile et il y a un lac dont on peut boire l'eau! '

"Mais il y a-t-il des êtres humains en vue? questionna le Roi Lion.

"Pas un seul" rétorqua Cheetah.

Ainsi les animaux avaient trouvé une maison! Ils travaillèrent dur dans les jours et semaines qui suivirent, labourant le sol et semant. La pluie vint bien vite, et voilà que les jardins fournissaient carottes, citrouilles, choux, patates douces et bien d'autres.

Le Roi Lion et ses sujets étaient fiers d'eux-mêmes. Ils passèrent des instants délicieux à savourer la nourriture, se désaltérer au lac, enfin admirer les splendides couchers de soleil, et cela sans un seul humain pour les chasser ou les tuer.

Un jour le Zèbre et son amie l'Autruche s'en allèrent au potager. Mais en arrivant là, ils s'aperçurent que tout était dévasté. Plus un brin d'herbe ni une feuille de chou.

Même le lac était vide! Quelqu'un était venu au milieu de la nuit et avait tout nettoyé. Ils en étaient même à se demander s'ils ne

s'étaient pas trompés d'endroit... Quand soudain une ombre descendit, plongeant tout dans l'obscurité. Lorsque Zèbre et Autruche levèrent la tête, ils virent un animal grand comme dix éléphants empilés, brunâtres et puants, yeux verts et gluants avec une gueule béante plantée de dents grises et acérées. Zèbre, qui tentait de cacher sa terreur, demanda bravement qui il était et ce qu'il voulait. "Je suis GONGQONGQO!!!" Aboya le monstre, "Celui qui avale les buffles vivants, cornes comprises. Qui es-tu petit zèbre pour me poser une question aussi stupide?" Horrifiés, Zèbre et Autruche se hâtèrent d'aller porter la nouvelle aux autres. Effroi général. Seul le Roi Lion annonça calmement qu'il allait palabrer avec le Gongqongqo. Gonflant les muscles et sa belle crinière, il se dirigea donc vers le potager. Mais quand il vit le monstre il comprit qu'il n'avait pas une chance de gagner. Il décida de rugir autant qu'il le pouvait : "Qui crois-tu être pour venir dans mon royaume, voler le bien de mes sujets? Vas et ne reviens jamais!"

Gongqongqo ouvrit sa bouche affreuse:

"Je suis CONGQONGQO! Celui qui avale les buffles vivants, avec leurs cornes. Et toi petit chat, tu seras ma friandise!"

Le Roi Lion ne put que s'encourir, la queue entre les jambes, annoncer à ses sujets qu'il allait falloir trouver un autre endroit où s'installer.

"Elethu! Nous sommes tous d'accord!" fut la réponse avec, bien entendu, le Buffle en premier rang. Mais la Tortue avait une autre idée. Elle déclara qu'elle allait parler au monstre.

Rigolade générale. "Taisez-vous et écoutez Tortue" rugit le Lion.

"Si je pouvais trouver une hache très aiguisée, mais si petite que je puisse la cacher sous ma carapace, je vous promets de vous débarrasser de ce Gongqongqo avant la fin du jour!" dit la vieille Tortue. Lion lui prépara la hache.

Tortue s'en alla donc lentement (comme toutes les tortues) vers Gongqongqo.

Enfin la voilà au pied du monstre immense. Elle crie bravement:

"Heyi wena, tu te prends pour qui, toi? Tu t'imagines que tu nous fait peur? Non, mais des fois... Et puis tu t'es déjà vu? Tu es moche et tu pues. Allez, décampe. Hamba!"

Le monstre ne pouvait en croire ses oreilles.

" Je suis CONGQONGQO je te dis, et je n'ai pas la moindre intention de bouger. En revanche, je m'en vais te déguster du dessous de la langue et oublier tout de toi!"

"Alors vas-y" lui enjoignit la brave Tortue. Et voilà que sort la longue langue du monstre, comme couverte de moutarde baveuse et "Lwabi!" Tortue disparaît dans la bouche grotte! Rapide comme l'éclair, Tortue sort la hache et se met à tailler furieusement la langue du monstre. Chop, Chop, Chop!

Le monstre grogne, se croit atteint de migraine. Qu'est ce que cette punaise de Tortue est en train de fabriquer? Il secoue la tête. Tortue continue. Bientôt la langue est coupée et Tortue l'engage en travers de la gorge. Le monstre halète férocement, jetant la terreur à toute la campagne. Finalement, il tombe mort.

Tortue, souriante, sort du trou qu'elle a ouvert par le côté du cou. Elle brandit la hachette : " Ca y est, j'ai tué Congqongqo!"

Tous les animaux viennent féliciter Tortue: "Halala! Usebenzile Fudukazi, bravo sage Tortue !! Tu mérites notre respect " Buffle porte Tortue sur son dos. Lion précède le cortège.

Sérieux, mais le sourire en coin, il déclare :

" Merci Fudukazi, nous sommes fiers de toi. A partir d'aujourd'hui je te déclare animal le plus respectable de mon royaume! ... eeuuhhh, après moi, bien entendu!"

Cosi cosi iyaphela. Ici j'arrête mon histoire.

(Tous droits réservés Gcina Mlophe/ Daniel Schell)

Titinga Pacere : Le mythe de Bilaongo

La légende de Bilaongo

Écrite par Titinga Pacere

Bilaongo, ou Bilgo comme l'appelle Pacere, est un mythe panafricain qui rappelle le dieu messager Hermès. Comme on le voit dans le texte, sa mère l'a porté 9 ans. Il a refusé le lait maternel pour manger des noix comme un éléphant. Il traverse le pays sur un cheval qui saute de terres en terres. Chaque fois que son cheval pose le sabot, le champ est richement ensemencé ! Suite ci-dessous... La finale qui inclut le chiffage de l'Os d'Ishango, par contre, est une fantaisie poétique de Pacere.

Notes de Daniel Schell

¹Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
1	M saam biiga, M saam biiga, M saam biiga,	Fils de mes Pères, Fils de mes Pères, Fils de mes Pères ;
2	Bouud yaaba, Yaa a Bilgo;	L'Ancêtre du Peuple, Est Bilgo ;
3	Sabaab yaaba, Yaa a Bilgo;	L'Ancêtre du fléau, Est Bilgo ;
4	Naaba Woubri, N koumd koom, N koumd ziim, N dat biiga Ta a wa soog wéogo, Ba-ramb wéogo, Yaab-ramb wéogo;	Le Roi Oubri, A pleuré de l'eau, Pleuré du sang, Pour une descendance absente, Pour assurer la succession Du Royaume des Pères ; Du Royaume des Ancêtres ;
5	Ti pang soba Wendé, Naa n tong rogom yuunga,	Dieu le Tout Puissant Rallongera la lignée ;
6	Ti Rumdé,	La Reine,

1Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	Naa ndik poga, Sabaab poga, Youuma waè poga, Poga yé;	Attend un enfant, La maternité d'un fléau ; Neuf ans, D'une grossesse ;
7	Youuma waè, Younga yé, Ti pog bi; Tond-béoogo, Ti pog sigi,	Neuf ans, Une nuit, Le ventre se remplit ; A l'aube, Le ventre se vide ;
8	N'mik yaa tansoba N'nok poga, La a rébd tanpo;	C'est un homme de guerre Qui élut domicile, Puis, va en guerre ;
9	Youuma waè, Youunsuka, Ti pog sigi; Tond-béoogo, Pog sin wa n'bitin, Tansobindamb kaassé, Youumb kaassé, Bi-pèèlèg louiyan, Na-paguab souka;	Neuf ans, En pleine nuit, Le ventre se vide ; Tôt le matin, Quand le ventre grossissait, Les Gens de guerre crient ; Tous les griots, crient ; Un nouveau né tombe, Au milieu des Reines ;
10	Yaa a Bilgo; Yaa a Bilgo;	C'est Bilgo, C'est Bilgo ;
11	A Bilgo roga mè, Tib pa yan naab yé; A Bilgo roga mè Tib pa waang youung yé; Yaa a Bilgo, Yaa a Bilgo;	Bilgo est né, Il n'y a de placenta ; Bilgo est né, Il n'y a pas de cordon ombilical ; C'est Bilgo, C'est Bilgo.
12	Bilgo zangsa biissèm N'vénd kiègla, Wa wobgo; Bilgo zangsa yaamdé, N'vénd kiègla, Wa wobgo; Yaa a Bilgo, Yaa a Bilgo;	Bilgo a refusé le lait maternel, Pour avaler des noix, Comme un éléphant ; Bilgo a refusé tout breuvage, Pour avaler des noix, Comme un éléphant ; C'est Bilgo, C'est Bilgo.
13	A Bilgo Sèn waa n'kansgué,	Quand Bilgo Devint adulte,
14	A pééga kamba,	Il rassembla des enfants,

1Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	N lo'ng tinga,	Pour changer de contrée ;
15	Ta rata tinga, Sin yaa a mènka;	Il veut une terre De sa nature ;
16	A paama ziiga, Kata ziiga, Giègma ziiga, Wobd ziiga, Ambs ziiga, Wiis ziiga;	Il atteint une terre, Une terre d'hyènes, Une terre de lions, Une terre d'éléphants, Une terre de panthères, Une terre de serpents ;
17	Ta a yéélé: Mam naa n'zinda ka, Nobéré; Tinga youur naa n yii, Nobéré;	Il déclara « Je veux rester ici et, GROSSIR » La terre prit le nom de NOBERE (grossir) ;
18	Ta a touka pouugo, Daara yé kiendé, La yaa yinda Na-yakèmdé, Ta a wééfa mè, Gangued tanmsé ; Wééfan zémsa, Yènda wééfo ; Ziiga youuré Yaa Pouugo, Yaa Pouugo ; Yaa a Bilgo, Yaa a Bilgo.	Il ouvrit son champ de cultures, A un jour de marche de là, Mais, c'était pour lui, D'une enjambée, Son cheval quant à lui, Survole les montagnes ; L'un, Etait fait pour l'autre ; L'endroit prit le nom de CHAMP (Pouugo) ; CHAMP (Pouugo) C'est Bilgo, C'est Bilgo.
19	Pouugan, Kooda siili, Pouugan, A kooda sukaam, N kood zanmenè ; A Bilgo sonta mè, N banga paoongo; Noaag, Nif saa n'kanmsé, Ta a Bilgo Sonda mè n sa, Siil tanmsé, N sondé, Sunkaam tanmsé, N sondé, Zanmenè tanmsé;	Dans la champ, Il cultivait le sésame, Dans le champ, Il cultivait des cacahuètes, Il cultivait des lentilles ; Bilgo compte Pour apprécier son travail ; Le temps de la poule, Pour un clin d'œil, Bilgo, Afini de tout compter, Des montagnes de sésames, Compter, Des montagnes de cacahuètes, Compter, Des montagnes de lentilles ;

¹Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	Yaa a Bilgo, Yaa a Bilgo.	C'est Bilgo, C'est Bilgo ;
20	M saam biiga, M saam biiga, M saam biiga , Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo;	Fils de mes Pères, Fils de mes Pères, Fils de mes Pères, Bilgo,Bilgo, Bilgo ; Bilgo,Bilgo, Bilgo ;
21	Pang soba Bilgo, Yam soba Bilgo, Kinkirga Bilgo,	Bilgo, la puissance, Bilgo de l'intelligence, Bilgo, le génie,
22	Bilgo, Bilgo, Bilgo; Boola tengre, Ta a saked yingri; Boola yingri, Ta a saked tengre;	Bilgo, Bilgo, Bilgo ; On l'appelle en bas, Il répond en haut; On l'appelle en haut, Il répond en bas ;
23	Kinkirga Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo; Weoogo, Yaa Tuili, Tuili, Tuili, Tuili Tuiliiiiiiii..... Tansoba, Tansobentenga;	Bilgo le génie ; Bilgo, Bilgo, Bilgo ; La contrée Est Tuili, Tuili, Tuili, Tuili, Tuiliiiiiiii..... Chef de guerre, Terre de guerriers
24	Weoogo, Yaa Rayongo, Rayongo, Rayongo, Rayongo Rayongoooooooo..... Tansoba; Tansobentenga;	La contrée, Est Rayongo, Rayongo, Rayongo, Rayongo Rayongoooooooo..... Chef de guerre, Terre de guerriers;
25	Eb touka pouug Zameneg puug, A Bilog pouug; Tigsoug daaré, Tib bangué, Pang sen yiidé;	Ils ont ouvert un champ, Un champ de lentilles, Un champ pour Bilgo, Pour que le jour de la récolte, On reconnaisse, Le meilleur ;
26	La yaa, Tensobendamba; Suusse, Naa n yii wouudin; Souussé,	Mais ce sont, Des terres de guerriers ; Les couteaux, Vont sortir des fourreaux ; Les couteaux,

¹Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	Naa n zinké;	Vont se soulever ;
27	No-raad a yiibou, Pa kumde, Sugr zug ye; Dend a yé Yi no-yaanga, Ta a yémbre Zombe a zougou, N zombé, zombé, zombé, N le zombé, zombé, zombé;	Deux coqs, Ne chantent jamais, Sur un même toit ; L'un Doit être une poule Pour que l'autre Grimpe dessus, grimpe dessus, Grimpe dessus, grimpe dessus ;
28	Souuse, Naa n zekké;	Les couteaux, Vont sortir des fourreaux, Les couteaux, Vont se soulever
29	A Bilgo Naa n kiis bougoum;	Bilgo, Va éteindre le feu ;
30	Tib maané, Zameneg tanmsé, N maané, Zameneg tanmsé, Ta a Bilogo sondé, M bangué Pang sen yiidéé;	Il faut entasser Chaque récolte, Entasser, chaque récolte ; Bilgo va compter, Et qu'on connaisse, La force supérieure ;
31	Ta a Bilog sonta, La a beesdin, Konbr zougou, N beesdin Konbr zougou, N beesdin Konbr zougou; Konbra youuré, Ishango, Ishango, Ishango, Pind Ishango Yaab Ishango, Baramb Ishango, Yelsolomd Ishango	Bilgo compte, Et fait des traits Sur un os, Sur un os, Sur un os ; L'os a pour nom, Ishango, Ishango, Ishango, Ishango des ages, Ishango des Pères, Ishango des Ancêtres, Mystère d'Ishango ;
32	Ta a Bilog beesdin, La a sonta: 24, 36, Yaa,	Bilgo fait des traits Et compte : 24, 36 C'est,

1Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	60; 32, 28, Yaa, 60; 13, 18, 17, Yaa, 48; 13, 18, 17, Yaa, 48. Guéré, Yiida karga	60, 32 , 28 C'est 60. 13, 18, 17 C'est, 48. 13, 18, 17 C'est 48. La cuisse est supérieure Au mollet
33	Gionfo, Yiida zougou; Pipi, Yiida yiibou;	La crête est supérieure A la tête ; Un est supérieur A deux ;
34	A Bilgo, Kiis bougoum; N Kiis bougoum, Kiis bougoum.	Bilgo A éteint le feu, Eteint le feu, Eteint le feu ;
35	Konbra youuré, Ishango, Ishango, Ishango Yelsolomd Ishango; Bilgo, Pang soba Bilgo, Yam soba Bilgo, Kinkirga Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo; Bilgo, Bilgo, Bilgo; Bilgo,Bilgo, Bilgo;	L'os a pour nom Ishango, Ishango, Ishango ; Mystère d'Ishango ; Bilgo, La puissance, Bilgo, Le génie; Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo.
36	Bumb faan, Singa pinda;	Tout a commencé, Dans le passé ;
37	Sin wa, Yaa sin loogué;	Ce qui arrive, Est déjà du passé ;
38	Zaka nooré, Méoog , Paama a Bilgo, Pouugo, Ta a réll, Wéoga zandé;	Bilgo, Est tombé malade ; A Nobéré, On l'a vu adossé, A l'entrée de sa maison ; Bilgo,

1Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
		Est tombé malade ; A Pouugo, On l'a vu adossé, Au préau de son champ ;
39	A Bilgo Kii Pouugo, A Bilgo, Kii Nobéré ;	Bilgo, Est mort à Pouugo ; Bilgo, Est mort à Nobéré ;
40	Pouug ramba, Yiisa biiga, Nobéré ramba, Yiisa biiga, Kou-yètèban, Sèga taaba, N lébèg piiga, Yaa a Bilgo, N yaa a Bilgo, Yaa a Bilgo;	Les gens de Pouugo, Ont envoyé une délégation ; Les gens de Nobéré, Ont envoyé une délégation ; Ceux qui annoncent la mort, Se sont rencontrés, Ont été transformés en rocher ; C'est Bilgo, C'est Bilgo, C'est Bilgo.
41	Wobg , Yii Pouugo, Wobg , Yii Nobéré, Wobd sèga taaba, N lébèg mumdi, Ti tang laké, Ti wobg kièn, N kièn wa bouuga;	Un éléphant, Est sorti de Pouugo ; Un éléphant, Est sorti de Nobéré ; Se sont rencontrés, Et ont fusionné ; Une montagne s'est ouverte ; L'éléphant s'y est engouffré, Comme une chèvre dans l'enclos ;
42	A Bilgo , Kii Pouugo, A Bilgo, Kii Nobéré; Ti ya-touudba, Nè laahda, Naa n pa nè vélèm, Naa n ki nè kom; A Bilgo kiimè La yaoog ka-yé; Yaa a Bilgo; Yaa a Bilgo;	Bilgo, Est mort à Pouugo, Bilgo, Est mort à Nobéré ; Les creuseurs de tombes, Et le croque-mort, Resteront sur des envies ; Ils mourront de faim ; Bilgo est mort, Il n'y a pas de tombe ; C'est Bilgo, C'est Bilgo ;
43	M saam biisi, M saam biisi, M saam biisi, Bouud yaaba,	Fils de mes Pères, Fils de mes Pères, Fils de mes Pères, L'Ancêtre du Peuple,

¹Vers	Texte original de Titinga Pacere	Traduction française
	Yaa a Bilgo, Bouud yaaba, Yaa a Bilgo, Bouud yaaba, Yaa a Bilgo, Bilgo, Bilgo, Bilgo.	

Notes de Daniel Schell, Avril 2022 clic@clicmusic.be